

Le journal officiel du diocèse de Grenoble-Vienne

Vivre l'Évangile autrement

© Thérèse Ardisson

Baptême et confirmation de catéchumènes
Basilique Saint Joseph – Dimanche 31 mai 2020

**Numéro spécial
été 2020
n° 316**

-  Privés de messes ? p. 4
-  Relire pour sortir grandis ! p. 5
-  Initiatives pastorales & paroissiales p. 8
-  De l'espoir... p. 10
-  L'initiation chrétienne / confinement p. 12



www.diocese-grenoble-vienne.fr

OFFICIEL



**Mgr Guy
de Kerimel**

SON AGENDA

SON ÉDITO

« N'ayez pas peur »

« *Soyez sans crainte* », « *n'ayez pas peur* » : ce sont des paroles qui résonnent souvent dans la Bible. La peur est née avec le péché de nos premiers parents, quand, par peur de Dieu, Adam s'est caché de Lui (cf. Genèse 3, 10). Depuis, dans un monde marqué par le mal, la peur s'est répandue comme une réaction défensive face à un mal, ce qui se comprend ; mais elle peut aller parfois jusqu'à asservir les personnes qui l'éprouvent. C'est pourquoi Dieu Lui-même nous invite à ne pas nous laisser enfermer dans la peur. Le pape Jean-Paul II avait relayé, au nom du Christ, la parole « *n'ayez pas peur* » à la foule rassemblée place Saint-Pierre, le jour de son élection. En cette période de déconfinement, cette parole est pleinement d'actualité.

En effet, le coronavirus qui a confiné la moitié de l'humanité a suscité des peurs légitimes ou irraisonnées. Avoir peur d'une grave épidémie et de la mort qu'elle répand est naturel. Face à un tel danger, il est important de se protéger et de ne pas être instrument de diffusion du virus. Mais quand cette peur en rajoute aux principes de précaution et aux consignes sanitaires diffusées par les pouvoirs publics, quand elle enferme, réduit la relation, déresponsabilise les personnes ou les corps intermédiaires, quand elle atteint les libertés fondamentales au point de pousser les personnes à y renoncer, alors c'est la peur elle-même qui devient dangereuse, et non plus le mal que l'on redoute.

Le virus nous a conduits à nous protéger les uns des autres, en évitant de se serrer la main, en portant des masques, en gardant les distances. Il a installé une certaine méfiance lorsque nous nous croisons et nous côtoyons, en dehors du cercle familial et domestique. La distanciation physique, nécessaire pendant un temps,



ne doit pas devenir une distanciation relationnelle. La méfiance ne peut pas être la base de nos relations. L'Évangile et la grâce de Dieu nous invitent à aller plus loin que nos peurs et à cultiver la confiance. Les chrétiens ne peuvent être qu'apôtres de la confiance, ce qui n'est pas incompatible avec une juste prudence. La confiance est la condition d'exercice de la liberté que Dieu a accordée à l'être humain. Pour grandir soi-même en liberté et pour faire grandir la liberté d'autrui, l'exercice de la confiance est indispensable. Certes, elle a besoin d'être testée, éprouvée ; mais elle a besoin aussi d'être risquée. Dieu a pris ce risque à notre égard et ne le regrette pas. Pour nous, la foi nous encourage à Lui faire confiance. Et parce que nous mettons totalement notre confiance en Dieu, nous pouvons la risquer envers nos proches, avec des personnes plus lointaines comme avec des inconnus, sans naïveté. Avant de pouvoir faire une confiance totale à une personne, il est bon de se donner un cadre ; la confiance sera accordée tout d'abord dans un domaine limité, puis son champ va s'ouvrir progressivement. Dieu seul mérite notre confiance absolue, et les êtres humains une confiance subordonnée à celle donnée à Dieu. Pour exercer notre liberté d'enfants de Dieu, être promoteurs de la liberté d'autrui et de relations libres et fraternelles, sachons cultiver et développer la confiance. Pour être acteurs de libération, luttons contre la peur qui maintient en esclavage. Pour construire une société plus équilibrée, défendons le principe de subsidiarité qui responsabilise les corps intermédiaires. Soyons les missionnaires de la confiance ! ●

† Guy de Kerimel, évêque de Grenoble-Vienne



- **Le père Jonas Boleko**, prêtre Fidei Donum du diocèse d'Owando (République du Congo), est nommé vicaire à la paroisse La Sainte Trinité.
- **Le père Charles Bonin** est nommé administrateur de la paroisse Saint Benoît du pays de Beaurepaire et de la paroisse Saint Pierre des Chambarans.
- **Le père Roch-Marie Cognet** est nommé vicaire à la paroisse Notre-Dame de Vouise.
- **Le père Bertrand de Courville** est nommé curé de la paroisse Sainte Anne.
- **Le père François-Marie Gay** est nommé curé in solidum des trois paroisses du Haut-Grésivaudan.
- **Le père Jean-Marc Goupil** est nommé curé de la paroisse Saint Pierre du pays des couleurs.
- **Monsieur l'abbé Bertrand Lacroix**, prêtre de la Fraternité Saint-Pierre, est nommé, avec l'accord de ses supérieurs, chapelain au service des fidèles de la forme extraordinaire à la collégiale

- Saint-André de Grenoble et à la chapelle Notre-Dame de l'Isle à Vienne, et à ce titre, vicaire à la paroisse Notre-Dame de l'Espérance.
- **Le père Luc Mazaré** est nommé curé de la paroisse La Croix de Belledonne.
- **Le père Sébastien Pfuti-Phabu**, prêtre Fidei Donum du diocèse de Boma (République démocratique du Congo), est nommé curé de la paroisse La Croix de Valchevrière.
- **Le père Corentin Meignié** est nommé vicaire à la paroisse Saint François d'Assise.
- **Le père Joachin Ratelomanantsoa**, missionnaire de Notre-Dame de La Salette, est nommé, en accord avec ses supérieurs, vicaire à la paroisse Sanctus en Viennois et à la paroisse Sainte Mère Teresa en Viennois.
- **Le père Emmanuel Phaka Nlenzo**, prêtre Fidei Donum du diocèse de Boma (République démocratique du Congo), est nommé vicaire à la paroisse Saint Luc du Sud Grésivaudan.

OFFICIEL

Consacrée au Christ dans l'ordre des Vierges vivant dans le monde



L'ordre des vierges consacrées a comme fondatrice l'Église primitive elle-même qui a puisé son inspiration dans le mystère de Marie, reconnaissant cet appel particulier du Christ. Cette vocation féminine est avant tout ecclésiale. À la différence des ordres religieux, l'Ordo Virginum n'a d'autres règles et structures communautaires que celles que chaque consacrée discerne pour vivre dans l'obéissance au charisme reçu pour le bien de tous. Les vierges consacrées sont reconnues par le droit canon, à côté des moniales, religieuses, ermites et membres d'instituts séculiers. Elles sont consacrées à Dieu par l'évêque diocésain selon le rite liturgique approuvé, épousent mystiquement le Christ Fils de Dieu et sont vouées dans le monde au service de l'Évangile pour l'Église Corps du Christ. Suite à la restauration de l'Ordo Virginum par le concile il y a 50 ans, elles sont aujourd'hui environ 500 en France et de plus en plus nombreuses dans divers pays de tous les continents. C'est ainsi que par le don de l'Esprit saint et pour le service de l'Évangile, suite à 25 années de vie religieuse, Véronique-Marie Hervé sera consacrée au Christ dans l'Ordre des Vierges vivant dans le monde par Mgr Guy de Kerimel le 30 août. Vous êtes tous invités à vous unir par la présence, la prière, l'amitié à la célébration qui aura lieu à 10h30 en la cathédrale Notre-Dame de Grenoble. Véronique-Marie témoigne.

■ Pourquoi ce choix d'engagement de vierge consacrée ?

En jouant sur les mots, je dirai que je vais davantage « recevoir » cette consécration que la « prendre » ! C'est vrai, c'est un engagement mais avant tout un consentement, un « Oui ». Oui à la Vie donnée et à Celui qui la donne. Oui à être avec Lui qui veut rencontrer chacun des enfants du Père. Oui à Lui qui se donne lui-même et appelle toute l'humanité à partager ce don. C'est effectivement un nouvel état de vie pour moi, même si j'étais déjà religieuse. Ce choix s'inscrit dans ce « oui » donné il y a longtemps. À la suite du Christ, on ne peut jamais s'installer. Il est Vivant et son Appel, sa Parole, aussi !

■ À quoi vous engagez-vous au quotidien ?

La manière de vivre est très différente selon chaque consacrée. Pour toutes, le quotidien est ancré dans la prière pour laisser l'Esprit saint ouvrir son cœur à la Parole de Vie qui le traverse. Ce compagnonnage avec le Christ Jésus est essentiel. Pour ma part, il me pousse à la rencontre « gratuite ». Pendant ces trois dernières années – qui faisait suite à 6 mois dans un bidonville du Pérou – ce sont les personnes rencontrées lors des visites à l'hôpital Sud en tant qu'aumônier et dans la rue (avec le projet d'aumônerie de la rue) qui m'ont fait entendre cet appel à me faire proche : visite aux personnes isolées, écoute, présence gratuite... Même si je ne sais pas encore comment cela continuera à se déployer.

■ Qu'allez-vous recevoir lors de la célébration ?

Rien de moins que la Consécration de l'Esprit saint ! Mais je crois que chaque fois que le Christ donne à l'un de ses membres, c'est pour le Corps entier, pour le bien de tous. J'ai la conviction que cette consécration ne m'appartient pas, elle est pour le monde. Elle ne peut qu'être partagée, et donc sans cesse reçue et donnée par-delà la célébration elle-même.

■ Que devrait-être le rôle des femmes consacrées, étant donné ces réalités dans l'Église et la société ?

Je ne sais pas. Personnellement, j'entends être appelée comme femme, et ainsi à déployer une « autre manière ». Je crois à la complémentarité femme-homme, comme à celle des différents états de vie et plus largement à la complémentarité des différences. Et ceci est particulièrement vrai pour l'Église (Corps du Christ fait d'une multitude de membres différents) surtout si elle veut répondre à sa vocation à sortir à la rencontre pour vivre l'Évangile avec toute l'humanité et même la Création toute entière.

■ Quelle est votre joie ?

Le Seigneur ! Son Appel, sa Parole qui guérit nos blessures, nous sort de notre égoïsme et ouvre nos cœurs à la rencontre de l'autre, à la fraternité. ●

Propos recueillis par Sophie Fitte

responsable du service Église en dialogue



SONT ENTRÉS DANS L'ESPÉRANCE DE LA RÉSURRECTION

■ **Le père Marc Balleydier**, du diocèse de Belley-Ars, présent dans notre diocèse durant 64 ans, s'est endormi dans l'espérance de la résurrection le 28 mars à l'âge de 96 ans dans la 71^e année de son ordination des suites d'une infection au Covid19. Les funérailles ont eu lieu le 1^{er} avril en l'église Notre-Dame du Rosaire à La Tronche.

■ **Le père Edmond Coffin** le 8 avril à l'âge de 94 ans dans la 71^e année de son ordination des suites d'une insuffisance rénale. Les funérailles ont eu lieu le 14 avril en la cathédrale Notre-Dame de Grenoble.

■ **Le père Bernard Bourtot**, mariste, le 26 avril à l'âge de 79 ans après 58 ans de vie religieuse et 50 ans de sacerdoce. Les funérailles ont eu lieu le 29 avril à la chapelle des Pères maristes de Toulon. Le père Bernard avait exercé plusieurs années de ministère dans le Nord-Isère.

■ **Sœur Solange Benet**, sœur de Notre-Dame de La Salette, le 10 mai dans sa 94^e année et après 67 années de consécration religieuse. La messe de funérailles a été célébrée le 13 mai au sanctuaire de Notre-Dame de La Salette.

Que nos prières et notre action de grâce les accompagnent pour le témoignage de leur vie.

MOUVEMENT

■ **Sœur Anne de l'Immaculée Prat**, carmélite, a été élue prieure du monastère Notre-Dame de Surieu situé à Saint-Romain-de-Surieu le 24 février en remplacement de sœur Marie-Agnès Bernard.



OFFICIEL

Privés de messes ?

De quoi, durant le confinement, nos communautés ont-elles été privées? Nous entendons, de part et d'autres, des appréciations extrêmement diverses. Chanter; recevoir l'hostie consacrée; entrer dans l'église; rencontrer les frères et sœurs; écouter l'homélie (plus rare...): les expressions divergent! Je propose une réflexion, à partir d'une distinction de vocabulaire.

Personne n'a été privé d'Eucharistie: il y a un enjeu théologique et spirituel important à relever en affirmant cela. L'Eucharistie, comme son nom l'indique, est « action de grâce ». Mais à qui cette « action » renvoie-t-elle? La réponse est simple: à Jésus. L'Eucharistie est le nom donné à l'offrande que Jésus fait de Lui-même à son Père. Par toute sa vie, Il s'est remis entre les mains du Père éternel; à tel point qu'il achève son chemin sur une croix, où retentit ce qui habite son cœur: « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23, 46). La vie chrétienne repose tout entière sur cette « Eucharistie » de Jésus à son Père. Depuis les débuts de l'Église, cette Eucharistie du Christ est traduite dans le mémorial que Lui-même a demandé d'accomplir: « faites cela en mémoire de moi » (Lc 22, 19). Les prêtres, confinés, ont continué une de leur mission: célébrer ce Mystère. Mais n'oublions pas que, si l'Eucharistie est offerte entre les mains du Père, ce mouvement n'est pas circonscrit au rituel que préside le prêtre. Toute prière, en réalité, est eucharistique: nous sommes appelés à nous offrir au Dieu d'Amour et de Vie. Nous n'avons donc pas été privés d'Eucharistie: à strictement parler, cela voudrait dire que la branche sur laquelle repose notre vie baptismale aurait été sciée.

Alors de quoi avons-nous été privés? De la messe? Là encore, au sens strict: non! Le mot « messe », en effet, est un terme pratique mais réducteur. Nous l'utilisons pour dire l'ensemble de ce qui se passe à l'église, alors qu'il ne désigne que son dénouement. Il vient du verbe latin mitto, qui veut dire: « envoyer »; à l'issue de la célébration, nous sommes effectivement « envoyés » pour témoigner de ce que nous avons vécu ensemble. Dire que,



pendant le confinement, nous avons été privés de la « messe » voudrait donc dire que le fruit de l'arbre qu'est notre vie baptismale nous est refusé. L'engagement de beaucoup de chrétiens, pour soutenir les personnes en difficulté, montre l'inverse: personne n'a été privé de l'appel du Seigneur à témoigner de l'attention de Dieu aux fragilités du monde.

Bon, donc nous n'avons été privés de rien? Si, bien sûr: nous avons été privés de ce que le Concile Vatican II a revalorisé: la « participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques » (S.C., 14). Pardonnez-moi, j'allais dire que le manque ressenti est plutôt une bonne nouvelle: le renouveau engagé est fructueux. Nous avons pris l'habitude de « participer » à la célébration: nous aimons chanter, lire, écouter, aider à donner la communion, accueillir les nouveaux... Bref, nous aimons la vie communautaire que la célébration dominicale met en valeur. La réception personnelle du Corps du Christ fait évidemment partie

de cela; son empêchement a pu être douloureux. Mais n'oublions pas que même cet aspect mériterait d'être étudié: « communier », c'est accepter d'être intégré dans le Corps du Christ qu'est l'Église.

Les mois écoulés offrent une belle opportunité pour s'interroger: ma vie de foi est-elle « eucharistique »? Ai-je conscience d'être « envoyé » en mission dans le monde? Est-ce que je participe activement à la célébration liturgique? L'absence éprouvée nous encourage à envisager de manière nouvelle plusieurs aspects de notre vie de foi qui trouvent, dans l'action liturgique, leur lieu d'expression majeure. Soyons, pour un moment, précis dans ce que nous voulons dire pour valoriser la beauté, la grandeur de ce que nous sommes heureux de vivre à nouveau, et que nous appelons, communément, la messe! ●

P. Emmanuel Decaux

Curé de la paroisse Saint Joseph

LA « FRATERNITÉ BERNARDINE DE MOULINS » À CHAMBARAND

Cette communauté récente a été érigée en Association Publique de Fidèles par l'évêque de Moulines en février 2016. Elle est constituée de neuf sœurs (2 novices, 7 professes simples), et d'une postulante. Quatre d'entre elles sont originaires de Chine. Accompagnées et soutenues par le Père Abbé de l'abbaye de Sept-Fons depuis leur fondation (2011), elles vont rejoindre, à partir de la Pentecôte 2020, l'abbaye de Chambarand que les sœurs trappistes ont dû quitter l'année dernière. Par leur vie communautaire et leur rattachement à la vie monastique selon la règle de Saint Benoît, elles s'inscrivent dans la tradition de Cîteaux et la Stricte Observance. C'est pourquoi elles s'appellent la « Fraternité Bernardine ».

L'arrivée à Chambarand est pour la fraternité l'occasion de vivre une vie monastique cistercienne plus déployée. Elles vont

découvrir ce haut-lieu de notre diocèse, porteur de la foi de nombreuses générations de moines et de moniales qui ont marqué notre Église par leur vie fraternelle, leur hospitalité, leur prière et leur travail. En rejoignant ce lieu, la fraternité reçoit cette histoire et la mémoire vivante des grâces attachées à Chambarand.

Pour le diocèse, c'est une grâce aussi de recevoir cette communauté récente. C'est en même temps un appel à les entourer de notre prière et de notre attention fraternelle. Nous leur souhaitons la bienvenue! ●

Mgr Hervé Gaschnard
Responsable
du service Communion



RELECTURE

Relire pour sortir grandis !

Les deux mois que nous venons de vivre ont bousculé nos repères et trahi nos certitudes. Du jour au lendemain, ou presque, notre quotidien a été bouleversé, contraint, déformé. « Avec ce temps de confinement, nous sommes passés par des moments difficiles certes, mais surtout inédits ! Nous avons vécu une expérience particulière¹. »

Les brèches ouvertes dans nos vies ne seront pas aisément colmatées, ce dont certains d'entre nous se réjouissent – voyant en cette occasion celle d'opérer massivement un changement indispensable² – tandis que

¹ Abbé Bienvenu, Live du Padreblog du 29 avril 2020 (<https://radionotredame.net/emissions/les-live-du-padreblog/29-04-2020/>).

² Cf. Bruno Latour: « la crise sanitaire est enchâssée dans ce qui n'est pas une crise — toujours passagère — mais une mutation écologique durable et irréversible. Si nous avons de bonne chance de « sortir » de la première, nous n'en avons aucune de « sortir » de la seconde. Les deux situations ne sont pas à la même échelle, mais il est très éclairant de les articuler l'une sur l'autre. En tous cas, ce serait dommage de ne pas se servir de la crise sanitaire pour découvrir d'autres moyens d'entrer dans la mutation écologique autrement qu'à l'aveugle. »

d'autres peinent à cohabiter avec l'angoisse d'un lendemain des plus hasardeux.

« Aujourd'hui, alors que s'amorce le déconfinement et que nous recevons des instructions gouvernementales, comment composer notre propre « plan personnel de déconfinement » ? Il y a quelque chose à faire au niveau spirituel, humain, pour tirer parti de l'expérience que nous avons vécue. Pour sortir « grandis » de cette phase, comment allons-nous capitaliser sur cette expérience ?³ »

Relire pour sortir grandis, mais aussi pour mettre des mots sur notre vécu, pour pouvoir nous le partager les uns aux autres et refaire unité, pour ensemble inventer l'aujourd'hui de notre Église paroissiale et diocésaine.

Certains d'entre vous auront certainement déjà vécu cet exercice de relecture pour eux-mêmes. Mgr Guy de Kerimel a demandé à ce que nous fassions une large relecture diocésaine. Sont sollicités les conseils de l'évêque, dont le Conseil diocésain de pastorale, les équipes paroissiales et plus largement vous tous fidèles du diocèse de

³ Abbé Bienvenu, op. cit.

Grenoble-Vienne. Vos contributions seront analysées afin qu'une synthèse soit réalisée; elle sera tout particulièrement travaillée à la session d'été du Conseil épiscopal. Cette relecture contribuera au discernement de l'évêque et de ses conseils et éclairera les éventuelles décisions à prendre. Nous vous proposons donc de prendre un temps pour partager vos relectures individuelles en équipe paroissiale et/ou en conseil pastoral paroissial, en fraternité locale, en couple, en famille... Nous vous demandons également de prendre des notes afin de remplir le questionnaire en ligne suivant : <https://framaforms.org/relire-ces-derniers-mois-proposition-du-diocese-de-grenoble-vienne-1591122100> ●

Loïc Lagadec, vicaire général

Florence Penet, adjointe au vicaire général



PISTES POUR RELIRE

MON VÉCU PERSONNEL

Dans ma vie de famille, de voisinage, amicale, professionnelle, associative...

Dans mes loisirs, mon rapport à l'espace et au temps, mes choix d'information ou de divertissement...

- Qu'est-ce qui m'a étonné, bousculé ?
- Quelles ont été mes difficultés ? Comment y ai-je réagi ?
- Pour quoi puis-je éprouver de la gratitude ? Qu'ai-je découvert ?
- Qu'ai-je reçu, appris, acquis pendant cette période et comment (lecture, discussion, vidéo...)
- Aujourd'hui, quel petit pas réaliste est-ce que je choisis de poser ou de poursuivre dans ma vie qui reprend ? Est-ce que j'identifie une conversion à effectuer ?

Dans ma vie spirituelle particulièrement...

- Comment ai-je vécu cette période ?
- Qu'est-ce que cela a modifié dans ma relation à Dieu ?
- Ma perception de l'Eucharistie a-t-elle changé ?
- Comment ai-je vécu le lien avec ma paroisse et le diocèse ?
- Qu'est-ce que cela a renouvelé dans ma relation à l'Église ?

NOTRE VÉCU PAROISSIAL

- Qu'avons-nous fait différemment, qu'avons-nous essayé ? Qu'observons-nous ?
- Quelles sont les activités mises en suspens dont je souhaiterais qu'elles ne reprennent pas ? Pourquoi ces activités me paraissent-elles superflues ou incohérentes ?
- En quoi leur disparition / mise en veilleuse / substitution rendrait-elle d'autres activités que je favorise plus simples à mener ou plus cohérentes ?

- Quelles sont les activités dont je souhaiterais qu'elles se développent / reprennent ? ... Et celles qui devraient être réfléchies en remplacement ?

FOCUS SUR L'ANNÉE « RÉVEILLONS LA FRATERNITÉ »

- Le COVID-19 a-t-il réveillé la fraternité ?
- La fraternité se révèle-t-elle contagieuse ?

RECUEILLIR ET RESTITUER LES FRUITS DE CE QUI A ÉTÉ VÉCU EN PAROISSE ET EN ÉGLISE, DIOCÉSAIN ET UNIVERSELLE ?

- Comment est-ce que j'envisage l'avenir pour moi, pour l'Église, pour mon pays, pour le monde ?
- Qu'est-ce que je voudrais garder de cette période, des habitudes prises, des découvertes ?
- Qu'est-ce que je redoute le plus pour l'avenir ?
- Qu'est-ce que je veux dire à notre évêque ?

Pistes pour ma paroisse / pour le diocèse / pour l'Église dans notre monde / Autre...

(NB : Le cas échéant, n'hésitez pas à citer vos sources, cela nous aidera à creuser ces pistes d'analyse et de réflexion.)

RELAIS 38 - L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN ISÈRE

LE JOURNAL OFFICIEL DU DIOCÈSE DE GRENOBLE-VIENNE

ISSN 1283-8993 - Mensuel - N° 316

Directeur de la publication : P. Loïc Lagadec

Rédactrice en chef : Sophie Fitte

Secrétariat de rédaction et mise en page : Céline Mingat

Impression : Technicolor

Dépôt légal : 2^e trimestre 2020

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1
04 38 38 00 30 - communication@diocese-grenoble-vienne.fr

La mission de l'Église en Isère continue !

Merçi

POU
A LA

Depuis plusieurs mois maintenant, notre pays fait face à une crise sanitaire exceptionnelle. Pourtant, dans ce contexte si particulier, la mission de l'Église a continué ! Nos paroisses et nos services se sont mobilisés pour apporter un soutien pastoral et fraternel aux fidèles et permettre au plus grand nombre d'entre eux de vivre leur foi. En revanche, si à ce jour, faire un bilan complet est prématuré, la pandémie a privé et va priver considérablement notre diocèse, et l'ensemble des paroisses, de ressources financières dans les mois à venir.

Comme bien d'autres organisations, l'Église en Isère a vu ses activités bouleversées mi-mars dernier. En quelques jours, le télétravail et le chômage partiel ont été mis en place pour le personnel administratif et les laïcs en mission ecclésiale. Quant aux prêtres, s'ils ont connu une baisse factuelle de leurs activités classiques (célébrations, sacrement de la réconciliation, réunions et accompagnements divers...), ils ont développé une offre alternative assez incroyable de « messe live » sur les réseaux sociaux, groupes WhatsApp, appels téléphoniques aux personnes isolées, visites aux malades, fraternités locales à distance, défis « domestiques »... Tout a été mis en œuvre, et l'est encore aujourd'hui, pour accompagner les fidèles à vivre leur foi.

Il est évident également que dans cette crise inédite que nous traversons, la volonté première de l'Église est de rester – comme elle l'a toujours été, mais particulièrement ces deux derniers mois – mobilisée et proche de toute personne fragile qui a besoin d'aide, d'écoute et de soutien fraternel (dans la limite des possibilités qui lui est offert) : les familles endeuillées qui n'ont pas pu accompagner leurs proches comme elles l'auraient souhaité, les plus précaires que cette situation a mis encore plus à mal (migrants, étudiants, chômeurs...), les personnes âgées qui ont été coupées de liens sociaux, les familles qui ont dû se réinventer pour tenir dans la durée... Et sur ce point, l'Église n'a pas à rougir de son investissement sans faille et sur de nombreux fronts.

En revanche, si la mission de l'Église en Isère s'est poursuivie avec ardeur et dynamisme auprès de tous (et vous pourrez le constater au travers de ce numéro spécial de Relais 38), il n'en a pas été de même pour les dons. Cette crise sanitaire a en effet un impact économique non négligeable pour notre diocèse (comme pour de nombreux autres) puisque nous avons été privés d'une grande partie de nos ressources : pas de célébrations, pas de dons ! Et pourtant, cette période aurait au contraire dû être très dense. (ex. : lancement de la campagne du Denier le dimanche des Rameaux qui n'a pas pu se faire, semaine de Pâques

avec habituellement un afflux des fidèles, mais pas cette année, baptêmes, mariages qui n'ont pas eu lieu...) sans compter la disparition des offrandes des cierges, bien entendu. Pour être totalement transparent avec vous, c'est avec inquiétude que nous vous livrons ces premiers chiffres qui concernent notre diocèse. En deux mois, nous enregistrons 880 000€ de manque à gagner répartis comme suit :

- ressources paroissiales (quêtes, casuel, cierges...) : 620 000€ de retard
- ressources du diocèse (denier) : 260 000€ de retard (18%) sur la collecte par rapport à l'an passé à la même date.

Les frais fixes des paroisses ne sont pas restés « confinés », les factures des travaux d'entretien des églises ou bâtiments paroissiaux persistent et les salaires des prêtres et des salariés (même si certains ont été mis au chômage partiel voir total) doivent toujours être versés.

Bien sûr, nous avons un certain nombre d'outils dématérialisés qui ont permis à un certain nombre d'entre vous, qui n'avaient d'ailleurs peut-être pas encore fait le pas de faire ces dons, soit via le site internet ou via l'appli la quête, mais malheureusement ces derniers ne conviennent pas à tous et n'ont pas permis de combler cette importante baisse de nos revenus. Seulement 10% des ressources sur la période ont été collectés par ces moyens. Comme vous le savez, ce sont vos dons qui sont la source de financement de l'Église. Et il n'est pas trop tard pour donner et vous pouvez même vous rattraper en privilégiant si possible le don en ligne ! Nous savons compter sur votre généreux soutien pour prendre soin de votre paroisse et participer à la collecte du Denier. Un grand merci par avance pour ces gestes qui sont les signes concrets du souci que vous portez à la mission de l'Église catholique en Isère. ●

Sophie Fitte, responsable du service Église en dialogue
Jean-Michel Mithieux, économiste diocésain

COMMENT DONNER ?

- EN LIGNE SUR www.diocese-grenoble-vienne.fr avec votre carte bancaire, c'est pratique, rapide et sécurisé !
- PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE pour un soutien régulier et réparti dans la durée.
- PAR CHÈQUE à l'ordre de l'Association Diocésaine de Grenoble.
- VIA L'APPLICATION LA QUÊTE

VOTRE DON FAIT L'OBJET D'UNE DÉDUCTION FISCALE

un don de 300€ vous coûtera 102€

66% de l'impôt sur le revenu*

* dans la limite de 20% de votre revenu imposable

POUR VOTRE SOUTIEN LA MISSION DE l'Église

CONTRIBUTION PAROISSIALE



Je prends soin de ma paroisse

- En calculant ce que je donne habituellement pour la quête... par foyer, si j'ai une famille et je n'oublie pas le petit dernier !
- En rajoutant une bonne dose de générosité (ça c'est facile, on sait qu'on peut compter sur vous !)
- En multipliant ce montant par 10 semaines de confinement (facile !)

DENIER



**GRÂCE À VOUS,
L'ÉGLISE EST VIVANTE EN ISÈRE**

Je soutiens la mission de l'Église, je donne au Denier

- Pour que l'Église puisse porter la Bonne Nouvelle à tous, partout.
- Pour que mes enfants, mes petits-enfants et tous les plus jeunes reçoivent des propositions de foi et grandissent avec le Seigneur.
- Parce que chacun mérite d'être accompagné et consolé tout au long de sa vie, y compris dans les moments difficiles comme ceux que nous traversons actuellement.
- Parce que le message de l'Évangile est essentiel pour notre société.

OFFRANDES

Nos églises sont ouvertes à tous aux moments importants de la vie. Vous pouvez confier aux prêtres vos intentions particulières tout au long de l'année. Ces célébrations entraînent des frais. Votre participation financière est donc nécessaire à l'Église pour lui permettre de vivre.

OFFRANDES À L'OCCASION DES MESSES*

Honoraires : 18 €
180 € pour une neuvaine ou plus (9 messes consécutives)
560 € pour un trentain ou plus (50 messes consécutives)

PROPOSITIONS D'OFFRANDES À L'OCCASION DE CÉLÉBRATIONS

Baptêmes : 50 € à 200 €
Mariages : 130 € à 500 €
Funérailles : 150 € à 400 €
toujours en fonction de vos possibilités

Je demande une intention particulière à l'occasion d'une messe

Demandez à ce que l'on prie pour votre famille ou ayez une intention particulière lors d'une des messes de votre paroisse (pour une personne décédée, une personne malade, si vous traversez une période compliquée, pour célébrer un anniversaire de mariage...).

La communauté ecclésiale vous portera dans la prière.

Rapprochez-vous de votre paroisse (coût : 18 €)

“ EN 2020, JE SOUTIENS MON ÉGLISE ET JE DONNE AU DENIER ”

Je privilégie le don en ligne ou mets en place un prélèvement automatique sur :

www.diocese-grenoble-vienne.fr
C'est facile, pratique et sécurisé !

J'apporte un soutien régulier à l'Église en donnant :

- 10 € 20 € 30 €
 Autre montant : €
 par mois par trimestre

Je fais un don ponctuel par chèque de :

- 50 € 90 € 160 € 300 €
 Autre montant : €

Vos coordonnées :

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code postal* : Ville* :

E-mail :

* Informations nécessaires au traitement de votre don.

Paroisse :



MISSIONS

Initiatives pastorales & paroissiales

Aux quatre coins de l'Isère, prêtres, paroisses, communautés... ont redoublé d'idées et de créativité pour vous accompagner durant ces temps de confinement et de déconfinement afin de permettre à chacun de pouvoir continuer sa route avec Dieu et habiter ce temps si particulier avec Lui.

Actions de solidarité, défis de toutes sortes, concerts, messes retransmises sur les réseaux sociaux, temps de prières... Voilà un florilège qui montre le dynamisme de notre diocèse !

SANCTUAIRE 2.0

Sanctuaire Notre-Dame de La Salette

Homélies et chapelets en différentes langues sur youtube, activités et conseils de lectures pour les enfants et les jeunes sur facebook.

DÉFIS BIBLIQUES

Paroisse Saint François d'Assise

Du dimanche de Pâques à celui de Pentecôte ont eu lieu des défis bibliques via la page Facebook de la paroisse en direct du salon des prêtres. Au menu : lecture des Évangiles de l'octave de Pâques et leur lien avec les sacrements de l'initiation chrétienne; lecture des Actes des Apôtres en analysant l'évolution des figures de Pierre et Paul et bien d'autres sujets...

Lire et approfondir ces textes: <https://www.facebook.com/paroissebourgoin38/>

CONFECTION DE MASQUES POUR LA POLICE NATIONALE

Paroisse Saint Thomas

Solidarité et charité pour tous, sans exception ! 140 masques cousus par les paroissiens pour la police nationale, avec les remerciements du directeur départemental.

MESSE DOMESTIQUE

Paroisse Saint Martin du Manival

Messe à domicile à Saint-Ismier chez un couple âgé, face à Belledonne.

COLLECTE DE JEUX

Paroisse Saint Joseph

Collecte de jeux de société auprès de familles de la paroisse, des Scouts et Guides de France... (4 voitures pleines!) qui ont ensuite été distribués aux familles confinées et en difficulté dont le CCAS a la charge.

CONCERT VIRTUEL

Cathédrale Notre-Dame de Grenoble

Concert virtuel des Petits Chanteurs, au début du confinement qui a eu tellement de succès que le groupe national des Petits Chanteurs, les Pueri Cantores, a décidé de chanter en concert virtuel l'Alléluia de Haendel pour la nuit de Pâques.

MESSES ET ÉCHANGES FRATERNELS VIA ZOOM

Paroisse Note-Dame de Vouise

Chaque jour du confinement, célébration de la messe via l'application zoom, ce qui a permis de vivre le temps en communauté. Des lecteurs lisaient de chez eux, le diacre proclamait l'homélie de chez lui et les chœurs égayaient les célébrations. Après la messe, temps d'échange tous ensemble et nouvelles des uns et des autres. Un vrai temps de partages confinés.

ASCENSION DU MONT-BLANC

Basilique du Sacré-Coeur

Durant le mois de mai, les fidèles ont relevé le défi d'offrir à Marie un Mont-Blanc de prière pour demander de nombreuses grâces et se préparer à être renouvelés par l'Esprit saint à la Pentecôte.



MISSIONS

CATHÉ DÉCONFINÉ

Paroisse la Sainte Trinité

Le caté confiné, c'était pas gagné ! Les catéchistes ont bien essayé de garder le lien avec les enfants par tous les biais (appels, vidéo « Théobule », parcours « Dieu avec nous »...) mais plusieurs ont décroché. Le 16 mai, deux groupes se sont rejoints en visio-conférence et d'autres s'y sont associés depuis leur domicile. La transmission de la foi prend des chemins inattendus mais l'Évangile est annoncé !

CONSTRUCTION DE LA CATHÉDRALE DE VIENNE EN PAPIER

Paroisse en Viennois

La paroisse a proposé aux fidèles de relever régulièrement des défis (visitation à un voisin, recettes, coin prières, dessin, déguisement...) mais aussi celui de construire la cathédrale de Vienne en papier.

HOMÉLIES QUOTIDIENNES ENREGISTRÉES

Paroisse Sainte Croix et Saint Thomas de Rochebrune

Pendant deux mois et demi, les prêtres des deux paroisses se sont relayés au micro pour proclamer l'Évangile et faire une courte méditation orale sur les lectures quotidiennes.

Audio téléchargeable sur le site paroissial : www.diocese-grenoble-vienne.fr/strochebrune.html

GROUPE WHATSAPP POUR PRIER CHAQUE DIMANCHE

Paroisse Saint Loup

Ce groupe a vu le jour au début du confinement par la volonté forte de l'équipe paroissiale de permettre la prière chaque dimanche, à l'heure de la messe en proposant des chants, des homélies, des prières universelles... enregistrés la veille. Et en diffusant des temps de prières chaque mercredi.

COURS EN VISIOCONFÉRENCE

Centre Théologique de Meylan

Un certain nombre de cours se sont poursuivis via visio conférences. Elles sont venues consolider les envois des cours par mail.

TEMPS DE PRIÈRE ET D'ADORATION LIVE

Communauté Reine de la paix

Tridum à Saint Joseph, prière du chapelet marial, adoration, temps de louanges... Chaque jour, rendez-vous était donné sur la page facebook de la communauté.

RETRAITES À LA MAISON

Centre Saint Hugues de Biviers

Topo, lectio, temps de prière... Il s'agissait deux à trois fois dans la journée, de vrai temps de retraite spirituelle pour se poser, prier, relire sa vie, discerner, avec le soutien d'un accompagnement individuel selon les Exercices de saint Ignace et tout cela soit par téléphone, soit par visio-conférence.

BÉNÉDICTION DEPUIS LE BALCON DE BELLEDONNE

Paroisse La Croix de Belledonne

« Mettre l'amour au sommet »... Telle est la devise de la paroisse qui se trouve à presque 3000 mètres d'altitude et qui est gravée sur la croix de Belledonne... Mais ce matin de Pâques, la victoire de l'Amour se célébrait par une messe à la chapelle de Prabert - le clocher le plus haut de la paroisse - pour donner ensuite, depuis le balcon de Belledonne une bénédiction sur la paroisse et ses 12 communes avec le Saint Sacrement.

ET BIEN D'AUTRES INITIATIVES ENCORE !



SOLIDARITÉ

De l'espoir pour mettre à bas le désespoir



Pour les détenus, le confinement a été une double peine : plus de visites ni d'activités de travail, détente, aumônerie... À deux ou trois toute la journée dans une cellule de 10m², confinement maximum ! Le diocèse a lancé un appel pour que des courriers soient envoyés aux détenus de Varcès. Une cinquantaine de cartes ont ainsi pu être distribuées, via les aumôniers, aux personnes les plus isolées : paroles de soutien, poèmes sur la vie quotidienne où s'appuyant sur le visuel de la carte... Des pensées positives.



Les détenus remercient chaleureusement pour ce geste, modeste mais précieux, d'amitié. Savoir que l'on n'est pas oublié, voilà qui permet de traverser l'épreuve de l'isolement. ●

La Bienvenue a fermé ses portes, elle est restée à l'écoute !

Chaque jour, un écoutant assurait une permanence téléphonique. Une présence bienveillante, dans l'ombre, pour apaiser des angoisses, redonner confiance, permettre de poser momentanément une valise trop lourde. Des personnes cherchaient où trouver à manger, d'autres, comment aider. Par leurs échanges, elles ont enrichi ce temps incertain, comme une chaîne fraternelle. ●

La marche de la joie prévue en juin et septembre sur l'ensemble des doyennés pour célébrer l'année *Réveillons la fraternité*, sera différée du fait de la pandémie. Pour rappel, l'enjeu est de rendre visibles les gestes de fraternité vécus, et de donner la parole à ceux que l'on entend peu (personnes touchés par l'isolement, la pauvreté, le handicap...). Avec la pandémie, cette intuition est d'autant plus d'actualité. Nous pourrions cueillir à l'automne, plus paisiblement les clameurs de peines, de liens, de vie, exprimées ou cachées, forts des élans créatifs que nos communautés ont su déployer en proximité ! ●

Retrouvez l'actualité des associations en matière de solidarité et d'environnement et des témoignages le mardi sur  de 12h à 12h30 : « **Un monde meilleur !** ». ●

Dans tout le diocèse, des élans fraternels ont fleuri... Un maillon de nos communautés s'est révélé précieux : **les fraternités locales**.

En plein confinement, Bruno à La Mure disait : « *Nous avons fait notre première réunion de Fraternité par Skype, à neuf. Ce fut un temps extraordinaire par l'échange autour de l'évangile du dimanche suivant, puis une prière d'intercession. Les « Amen » spontanés après les interventions ont donné à notre rencontre un petit côté charismatique que nous n'avions pas connu jusqu'à présent ! On a décidé de se réunir ainsi toutes les semaines durant le confinement (au lieu d'une fois par mois). Dieu soit loué !* »

Edouardo à Bourgoin témoigne : « *La rencontre par vidéo a fait du bien, on a pu partager ensemble la Parole de Dieu. Le confinement m'a permis de méditer la Parole, prendre du recul, ne pas rater les petites choses, les gens qui étaient là. J'ai été touché quand des membres de la fraternité m'ont demandé si j'avais besoin de quoi que ce soit, de ne pas hésiter à appeler. Dieu envoie ces personnes, ça permet de sentir son amour. Ça m'a donné de l'énergie d'avoir des nouvelles des autres. Quand je prie, je remercie Dieu pour ces gens mis sur ma route. Je vois la main de Dieu dans cet amour spontané.* » Les fraternités locales ont nourri le lien par la parole de Dieu et une proximité simple et gratuite : une manière, discrète et pleine d'espérance, pour les chrétiens, d'être présents à un monde qui peine. ●

Une prière pour la fraternité

Cette prière, composée avec des personnes en situation de précarité ou de fragilité accompagne notre année pastorale « Réveillons la Fraternité », à l'écoute de la clameur de la terre et des pauvres. Tout en nous gardant dans le réel de la vie, elle nous ouvre à une attitude de foi, à la vertu d'espérance, et à l'amour.

Faisons nôtres ces mots et surtout la confiance en Dieu qu'ils expriment. ●

† Guy de Kerimel, évêque de Grenoble-Vienne

Seigneur, nous venons vers Toi, lourds de nos fardeaux
Accueille-nous dans ta chaleur, couvre-nous de ta tendresse,
Caresse nos fragilités, regarde nos vies compliquées
Décharge-nous de nos poids et affermis notre chemin.

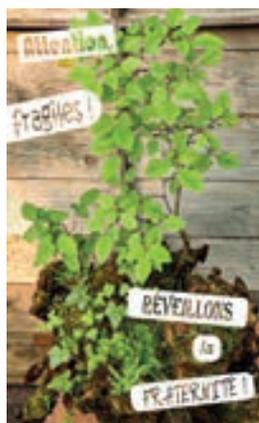
Seigneur, nous entrons dans ton jardin, pleins de confiance
Laisse-nous sentir le parfum de ton amour
Fais fleurir sur nos lèvres des mercis
Pour toutes les beautés de la Création
Et pour les chances que sont nos différences.

Seigneur, nous te confions toutes nos initiatives de Fraternité

Réveille nos élans pour que chaque jour,
Nous tissions des liens vrais et durables entre nous
Dans le monde comme dans notre Église diocésaine
Pour qu'aucun de ses membres ne se sente exclu
Pour que la parole de chacun soit entendue.

Seigneur, emplis nos cœurs
De douceur et de fermeté pour que, toujours
Nous aimions la Terre et nos frères
Comme Toi, notre Dieu, Tu nous aimes
Le soir, la nuit, le matin et tout le jour.

Amen



Composition végétale et photo : Fabien Besson

Épargnez à vos proches des démarches pénibles

Des chrétiens sont à votre service dans un esprit de Foi, d'Espérance et de Charité

**Prévoyance
et contrats obsèques :**
étude personnalisée
gratuite

**Urgence décès
à votre service**
24h/24 - 7j/7 !



Office Catholique des Pompes Funèbres

24, bd de la Chantourne - 38700 La Tronche (1^{er} étage - sur rendez-vous)
04 76 63 07 18 - contact@pf-catho.coop

COMMUNION

Accompagner les familles en deuil à l'heure du confinement et après

Qui d'entre nous, pendant cette période de confinement, n'a pas eu connaissance d'un décès dans sa famille, ses amis, d'un membre de la communauté paroissiale ? Nous avons entendu cette frustration de devoir vivre cette séparation si discrètement, si rapidement sans la présence de ses proches et de ses amis. Nous-mêmes nous aurions aimé pouvoir nous manifester un peu plus que par un petit mot ou un appel téléphonique. Malgré toutes ces contraintes, l'Église catholique est restée bien présente. Les prêtres avec les équipes funéraires, quand c'était possible, ont assuré cet accompagnement lors de la préparation et de la célébration. Néanmoins, les familles ont exprimé parfois que tout cela allait si vite, entre le temps du décès et les obsèques, qu'elles auraient besoin de vivre une autre étape après confinement.

Bien sûr, nous prions particulièrement pour les défunts au cours des célébrations eucharistiques et nous y invitons les familles, mais peut-être ont-elles besoin aussi d'autre chose que nous avons à entendre.

Restons attentifs à ce que nous pouvons vivre et faire vivre en ces temps de deuil confinés.

Après un mois et demi de confinement en Ehpad, sans visite, sans câlins et sans comprendre surtout puisque son esprit n'était plus là, maman est partie rejoindre le Christ qu'elle nous avait appris à aimer. Affreuse période, où les consignes sécuritaires prévalent sur la vie, mais auraient pu aussi prévaloir sur la mort ! La personne chargée des funéraires sur la paroisse de maman a contacté le prêtre qui s'est libéré pour une cérémonie au cimetière, après d'autres funéraires. Tout en respectant les consignes, qu'il n'a pas mises en avant, il s'est concentré sur le départ de maman et sur les textes choisis. Nous avons pu prier autour d'elle, sans nous sentir bousculés. C'était un à-Dieu triste, certes, mais serein. Dans cette période de rapidité absolue ou tout a été conclu en trois jours, contraints par les mesures sanitaires, nous nous sommes sentis accueillis par ce prêtre qui s'est tout de suite rendu disponible et par l'équipe des funéraires qui s'est démenée pour nous mettre en contact. Je souhaite que beaucoup de personnes dans la peine ressentent le même accueil. ●

Deux membres d'une famille endeuillée par le départ de leur mère témoignent de l'accompagnement de l'Église pour leur proche. Le père Michel Bernard, curé de la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus quant à lui, nous explique comment accompagner ces familles en deuil durant la période de confinement a fait évoluer son ministère de prêtre. ●

Propos recueillis par Odile Gréville, responsable du service Évangélisation

La première chose que j'ai ressentie est le besoin pour les familles d'être accompagnées. Elles étaient rassurées de savoir que l'Église serait à leur côté pour traverser l'épreuve. La préparation se faisait au téléphone, et même dans ces circonstances, c'est volontiers qu'elles partageaient sur ce qu'avait été la vie du défunt. Cela m'a redit l'importance de l'accueil des personnes là où elles en sont dans un dialogue simple, vrai et sans jugement, et donc le rôle essentiel des équipes de laïcs qui préparent habituellement les funéraires avec les proches du défunt.

La deuxième chose qui ressort de ces semaines de crise sanitaire est que la parole de l'Église est attendue, même si elle dérange quelquefois. La célébration étant brève avec une seule lecture que la famille choisissait, il était important de dire l'essentiel de notre foi, de parler de Jésus-Christ, mort et ressuscité. Ce temps a pu être un authentique moment de catéchèse, témoin et porteur d'espérance.

La troisième est l'importance de dérouler le rite, même bref, dans la vérité et la dignité pour ne pas donner la perception de quelque chose de bâclé ou « au rabais ». En insistant auprès des Pompes Funèbres pour que la célébration ait lieu dans une église en respectant les consignes sanitaires, cela a permis de conserver les signes de l'eau et de la lumière disant la signification pascale du rituel. Tout cela a contribué à une célébration porteuse de sens et vécue dans la prière. ●

MCC - AMB

P. Michel Bernard

UN PÈLERINAGE AUTREMENT, UN LOURDES AUTREMENT

Avec toutes les incertitudes liées à l'évolution future de la pandémie et aux décisions gouvernementales, je souhaite maintenir un pèlerinage diocésain à Lourdes, fin juillet. Il sera inévitablement un « pèlerinage autrement », un « Lourdes autrement », sans l'Hospitalité dauphinoise ni les malades, sans les groupes de jeunes.

Selon ce que seront les directives gouvernementales et les consignes des sanitaires de Lourdes, nous espérons pouvoir vivre ce pèlerinage en délégation restreinte pour confier le diocèse et nos intentions particulières à Notre Dame de Lourdes. Mi-juin ou fin juin, selon les évolutions de la situation, nous prendrons une décision ferme pour mettre en œuvre le pèlerinage, ou y renoncer pour cette année.

Je laisse les Bellier, responsables des pèlerinages, préciser les conditions matérielles. Sur le plan financier, ils savent que le diocèse ne pourra pas donner de subvention, et qu'il reviendra donc à chacun (y compris le clergé) de payer

la totalité des frais. Dès maintenant, ceux qui désirent et espèrent pouvoir vivre ce temps de grâce peuvent se faire connaître auprès de la direction des pèlerinages.

Nous pourrons, au cours de ce pèlerinage : implorer la miséricorde du Seigneur pour notre diocèse, notre pays, notre monde, pour tous les morts du virus ; rendre grâce pour ce que le Seigneur aura donné durant cette épreuve ; Lui demander de nous éclairer sur ce que nous aurons à faire pour participer à la construction du monde d'après. La Vierge Marie saura bien présenter notre prière, la purifier et la soutenir. En attendant, avançons avec confiance, dans l'espérance de nous retrouver à la grotte ! ●

† Guy de Kerimel



L'initiation chrétienne pendant le confinement

Qu'ils soient catéchumènes ou confirmands, comment ont-ils vécu ce temps particulier ?



Après la joie de l'Appel décisif *, le 1^{er} mars, quel choc ! Quelques jours plus tard... Début du confinement. Très vite, nous avons compris que les baptêmes seraient reportés. Comme des parents laissant leur enfant pour la première fois, il a fallu faire un grand travail intérieur de détachement, non pas des catéchumènes eux-mêmes bien sûr, mais de notre accompagnement « idéal » qui se fonde essentiellement sur « marcher avec ». Il a fallu penser un « autrement », se retirer et finalement laisser « Dieu être Dieu », grandir en confiance sur l'œuvre de Dieu dans le cœur de chacun des catéchumènes et des confirmands aussi. Des prises de nouvelles, en passant par des petits messages assurant de notre soutien et de notre prière, jusqu'à des rencontres zoom pour certains groupes... Les deux mois ont passé. Nos « petits » ont grandi, changé mais nous n'en avons perdu aucun. Aubéri, Sandra et Delphine ont accepté de témoigner de la façon dont ils vécu cette attente et comment ils ont reçu ce sacrement. ●

Marie-Hélène Tijardovic

Membre du service Évangélisation auprès des catéchumènes

* (célébration au cours de laquelle Mgr Guy de Kerimel a appelé les 103 catéchumènes de notre diocèse au baptême pour la veillée pascale)

En attente de recevoir le baptême

J'attends de trouver l'endroit où j'aurai la conviction de vouloir me baptiser depuis maintenant trois années, depuis que j'ai acheté ma Bible et que ma foi a commencée à germer. J'ai frappé à de nombreuses portes avant d'arriver à l'église Saint Jean. J'ai eu des occasions de le faire ailleurs mais je ne me sentais pas prêt. Que la date de mon baptême soit encore repoussée ne me gêne pas finalement, j'imagine que cela me permet d'approfondir son sens, pour comprendre ce que je demande et ce que je reçois.

Le premier jour du confinement, nous étions à la moitié du carême, et j'avais pris la décision de réduire le temps que je passais devant les écrans... Avec le travail et les sorties, ça me paraissait réalisable mais enfermé chez moi, la tentation était très grande ! Mais j'ai ressenti une soif de lecture et, presque tous les matins, j'ai lu des passages de la Bible, lettres de Paul, évangile de Jean et j'ai poursuivi la lecture de l'Ancien Testament que nous avons commencé en groupe avec les autres catéchumènes et le père Benjamin. J'ai eu de beaux moments de prières lors de ces lectures, de belles prises de conscience en lisant la Parole, je suis plein de gratitude envers le seigneur pour ce que je reçois avant même mon baptême ! Certes, il y a eu des temps de découragements ou manque de motivation, mais je rends grâce à Dieu de m'avoir permis de vivre des moments si riches.

Je suis aussi heureux d'avoir pu assister aux messes grâce à nos prêtres et aidants sur YouTube ! Un grand merci à eux. J'ai également gardé contact avec des catéchumènes avec qui on s'est échangé quelques nouvelles pendant ce confinement. Il y a une très bonne ambiance dans notre groupe d'étude et je suis surpris de voir à quel point on peut rire lors de ces rencontres, ça crée des liens. ●

Aubéri Acary

Confirmations à Saint-Antoine l'Abbaye pour la Pentecôte

Sandra et Delphine ont été confirmées dimanche 31 mai à l'abbaye de Saint-Antoine par Mgr Guy de Kerimel.

■ Comment avez-vous vécu l'annonce du différé de la célébration de confirmation ?

« J'ai d'abord été un peu déçue mais très vite compréhensive aux vues des circonstances. Puis très confiante car je savais qu'un jour ou l'autre, ma confirmation aurait lieu ! » me confie Sandra, et Delphine de reprendre : « Nous n'avions pas le choix, donc cela ne m'a pas posé de problème ».

■ Comment votre préparation a-t-elle pu se poursuivre pendant ce temps de confinement ?

« J'ai continué d'étudier les textes de la Bible que l'on m'avait donnés dans mon groupe de préparation. Et puis j'ouvrais la Bible un peu n'importe où et, au hasard des pages, je méditais le texte que je lisais et à chaque fois, il m'apportait apaisement et force » explique Sandra. Quant à Delphine, elle s'est abonnée à certains services proposés en ligne comme youpray. Et les petits mots quotidiens du père David Ribiollet l'ont bien accompagnés.

■ Comment s'est passée la célébration dimanche de la Pentecôte à Saint-Antoine ?

« Magnifiquement bien ! Ce fut une journée très émouvante et j'ai pleuré pendant la cérémonie. Un moment magique ! » s'exclame Sandra. Delphine a été « contente que tout aille si vite surtout à Saint-Antoine ! Mais mitigée car les masques mettent une distance et forcément il y avait moins de monde qu'attendu. Mais finalement, c'était spontané, simple et plein de sens ! ». ●

Propos recueillis par Mercy Bourgeois, laïc en mission ecclésiale pour la paroisse Saint Luc du Sud Grésivaudan



JEUNES



Un retour à l'école sous conditions ?

Comme dans le public, depuis le 11 mai, les élèves scolarisés dans le privé ont repris progressivement

le chemin de l'école. Bénédicte Dubus et Patrick Armanet respectivement adjointe du directeur diocésain - chargée de l'animation pastorale et du développement et référent pédagogique 1^{er} degré - Pôle Education Inclusive à la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique de l'Isère témoignent de la manière dont cette période si particulière a été gérée au niveau de l'organisation de l'enseignement.

Aurélié Maignan, chef d'établissement de l'école Bellecour à Chapareillan témoigne également.

■ Comment avez-vous accueilli cette situation inédite de confinement et la nécessité de réorganiser l'enseignement en quelques jours, à la mi-mars ?

L'annonce de la fermeture des établissements scolaires a été une surprise. Les chefs d'établissements, enseignants et tous les personnels ont fourni un travail exceptionnel et ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation. La réorganisation s'est construite autour de la continuité pédagogique : comment accompagner les élèves (de la maternelle au post-bac) à distance pour leur permettre de poursuivre les apprentissages. Chacun s'est organisé différemment mais avec toujours une attention pour rester en lien avec les familles. L'utilisation des outils numériques s'est développée pour soutenir les relations et le travail à distance.

■ Alors que le déconfinement s'opère progressivement depuis la mi-mai, quels sont vos points d'attention particuliers ?

En premier lieu, le protocole sanitaire s'impose : il cadre les conditions nécessaires de la reprise des élèves, des enseignants et de tous les personnels de nos établissements. Tous ces éléments imposent un accueil partiel des élèves en gardant le souci des plus fragiles et de permettre autant que possible la reprise de l'activité professionnelle des parents. Les enseignants poursuivent le travail à distance avec les élèves restés à la maison.

- Il y a eu beaucoup de créativité en matière de pédagogie, mais aussi de nouveaux modes de pilotage, le lien avec les familles a souvent été renforcé en cette période... Prévoyez-vous une période de « relecture » pour savoir comment garder le meilleur, comment fonctionner autrement à l'avenir ?

Aurélié Maignan : Nous avons la chance d'être, l'équipe éducative au complet, en formation « Favoriser le bien-être et la motivation à l'école » avec Nathalie Francols et avons fait notre deuxième journée lors du confinement en visio-conférence. C'est alors que chacun a pu exprimer ses réussites pendant la « classe à la maison » et le confinement et ses difficultés, ses craintes pour l'avenir et ses idées de ce que l'on peut garder de positif pour la suite. Ont déjà émergé des réflexions intéressantes autour de l'écologie intégrale et du retour à l'essentiel. Cette situation inédite a révélé des besoins essentiels et beaucoup de créativité pour donner encore plus de sens à l'école, aux apprentissages, aux projets des équipes éducatives.

Tout cela nous reste en mémoire et nous prévoyons de faire un bilan en juillet en équipe et garder trace de ce qu'on pourrait réutiliser pour la suite...

■ Comment appréhendez-vous la rentrée scolaire ?

Pris dans cette crise, la rentrée de septembre semble encore loin et l'absence d'éléments concrets liée à l'incertitude sanitaire ne permet pas d'organiser clairement la rentrée. Néanmoins, les chefs d'établissement l'envisagent déjà et les équipes interrogent l'évolution de leurs pratiques de ces derniers mois. Comment évoluera la situation sanitaire ? Ira-t-on vers un allègement du protocole sanitaire ? Pour l'instant, nous n'avons que des questions... L'expérience de ces derniers mois nous apprend qu'il ne s'agit pas tant d'avoir des réponses précises et claires à ce stade mais plutôt de chercher comment se donner les moyens de pouvoir s'adapter le temps venu.

Propos recueillis par Sophie Fitte

responsable du service Église en dialogue

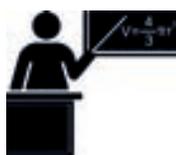


L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE EN ISÈRE

32 000
élèves

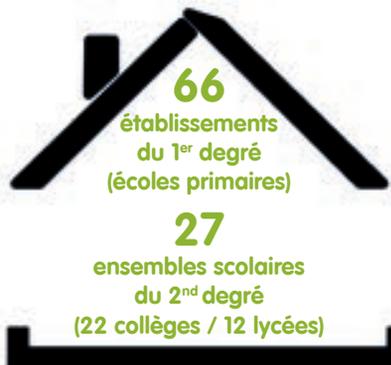


750
enseignants
1^{er} degré



2 000
enseignants
2nd degré

66
établissements
du 1^{er} degré
(écoles primaires)

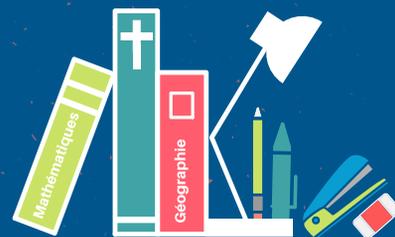


27
ensembles scolaires
du 2nd degré
(22 collèges / 12 lycées)

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 2020 - 15H

Messe de rentrée
de l'Enseignement
catholique

Eglise Saint-Bruno à Voiron



Envoi des chefs d'établissement en mission
Pour tous : élèves, enseignants, familles... !



JEUNES

Les enquêtes du père Charles !

Le service Jeunes du diocèse avait cette idée en tête depuis longtemps, mais ne savait pas par où commencer : réaliser des petites vidéos facilement accessibles, légères mais avec du contenu pour rejoindre les ados. Lorsque le confinement a débuté, ils se sont dit que c'était l'opportunité à ne pas rater. La première a donc été faite sur un coup de tête et rapidement, et tout de suite cela a plu. Alors très vite, ils se sont lancés en mode « enquête ». Il y a tellement de choses passionnantes à découvrir dans la foi que l'équipe du service Jeunes espère bien continuer avec une participation toujours plus active des jeunes. Élémentaire mon cher Watson... Ils témoignent :

Les jeunes étaient au nombre de douze, comme au Cénacle. Seule différence... C'était en visioconférence ! Mais à partir

de la vidéo et du test intitulé « *Quel ressuscité es-tu ?* », ils ont découvert qu'ils avaient des qualités proches des plus grands amis de Jésus.

Voilà un outil efficace pour ouvrir le dialogue et entrer dans l'intelligence des Écritures. Les adolescents sont en quête de sens. Les associer à la réalisation, c'est les prendre au sérieux et leur permettre d'exprimer ce qu'ils ont dans la tête et dans le cœur. C'est une bonne accroche qui ouvre à l'écoute et permet de rejoindre leurs pairs. En réponse, le père Charles va « *au cœur de la foi* » et ouvre des pistes de réflexion dans un langage compréhensible... Cela donne envie d'aller plus loin. ●

Annick, animatrice de l'aumônerie du Trièves



Incroyable ! L'aumônier de notre lycée est devenu youtubeur ! Non pas gamer ou beauté, mais youtubeur de caté. Plutôt original ! Dans ces vidéos, le père Charles s'applique à répondre le plus simplement possible aux grandes questions sur la religion. Avec la complicité de jeunes acteurs, c'est un cocktail rafraîchissant de bonne humeur et de sérieux pour nourrir sa foi sans prise de tête. À la découverte de Jésus et des saints, ces vidéos incitent à la curiosité et à la réflexion (sur nous, notre foi...). Une chose est sûre : on ne se lasse pas de ces capsules. ●

Bianca, lycéenne à l'Externat Notre-Dame



Annulation du camp Bibli'Cimes

Au moment où nous bouclons ce numéro spécial, nous apprenons avec regret l'annulation de la 3^e édition du Camp Bibli'Cimes sur le thème de la grande épopée de l'Exil à Babylone.

Ce camp devait réunir 50 jeunes de 11 à 14 ans du 6 au 12 juillet à la maison Champagnat à Gresse-en-Vercors.

Son annulation est liée aux dernières annonces gouvernementales en matière de mesures sanitaires trop contraignantes pour assurer la tenue du camp.

Tenez-vous prêts ! pour la deuxième édition du



Oyez, oyez ! L'aventure continue avec le Pélé VTT !

Vous vous souvenez de cette toute nouvelle proposition pour les jeunes l'été dernier ? Eh bien, ce fut un succès en tous points ! Les collégiens en redemandent et les organisateurs aussi ! Nous avons donc la joie de vous annoncer la deuxième édition du Pélé VTT en Isère !

Récapitulons : des collégiens qui roulent en compagnie d'un prêtre (ou religieux, religieuse ou séminariste), encadrés par des étudiants ou jeunes professionnels, accueillis chaque jour au campement par des lycéens zélés qui leur préparent des veillées aux petits oignons, tout cela porté par une équipe dévouée d'organisateur de plus de 25 ans. Alors que tu sois timide, ou ultra motivé, n'hésite plus ! Que tu aies envie d'une

pause pour te rapprocher de Jésus ou que tu veuilles juste le découvrir, c'est pour toi ! Ami collégien, la route est à toi et sur le chemin tu lieras des amitiés qui te porteront jusqu'au bout ! Nous t'attendons avec ton VTT **mardi 18 août** à 9h pour démarrer cette belle aventure qui durera 5 jours jusqu'à Notre-Dame de l'Osier ! ●

Blandine Boissezon

Blandine Boissezon

Plus d'informations et inscriptions sur www.pele-vtt.fr



Saint-Hugues, centre spirituel

Havre de paix à deux pas de Grenoble vous offre, en silence, en groupe, accompagné ou non une grande variété de retraites, sessions, marches, vélo, art...

N'hésitez pas à vous renseigner et à nous contacter, vous trouverez sûrement LA session qui vous permettra de vous ressourcer.

✚ Pour les sessions d'été : www.sainthugues.fr



ANNONCE DE LA BONNE NOUVELLE



Dans notre société, dans tous les lieux professionnels, se sont mis en place des instances de formation, de la formation continue, des comptes-formation...

Et dans l'Église, peut-on continuer à se former à l'âge adulte ou l'équipement reçu dans l'enfance est-il suffisant comme le disent certaines personnes que nous rencontrons: « moi, j'ai tout fait », c'est-à-dire baptême, première communion, confirmation... Donc le sujet est clos...

Cependant, depuis déjà de nombreuses années, des formations pour les chrétiens adultes sont proposées. Cela a commencé par des formations bibliques, la formation des catéchistes, puis certains laïcs ont eu tellement soif et faim d'aller plus loin et de mettre leur intelligence au service de leur foi qu'ils se sont inscrits dans des parcours de formation et même, pour certains, dans des facultés de théologie.

Ce mouvement a fortement été encouragé par le concile Vatican II et ne cesse de se poursuivre. Quelle est la paroisse qui n'a pas un ou plusieurs groupes bibliques, qui ne propose pas des conférences de Carême ou des conférences sur un sujet

Vous avez dit formation ?

concernant la manière de vivre en chrétiens dans le monde ? Combien d'ouvrages pour rendre accessibles les données de la foi chrétienne parus ces dernières années ? Combien d'émissions de radio, de télé au service de la formation ?

Découvrir, approfondir, goûter le mystère de la foi chrétienne est devenu indispensable à beaucoup pour s'engager comme chrétien là où ils sont, pour trouver des raisons de rendre compte de « l'espérance qui est en eux » (cf 1 Pierre 3,15), pour être disciples-missionnaires et même pour répondre à une mission d'Église.

Et cela ne peut se faire qu'en dialoguant avec les hommes et les femmes de notre temps et en apprenant à parler leur « propre langue », comme le disait le pape François dans sa conférence aux théologiens lors de sa visite à Naples (juin 2019) :

« Grâce à Dieu, les sources premières de la théologie, c'est-à-dire la Parole de Dieu et l'Esprit saint, sont inépuisables et toujours fécondes ; c'est pourquoi on peut et on doit œuvrer dans la direction d'une « Pentecôte théologique », qui permette aux femmes et aux hommes de notre temps d'écouter « dans leur propre langue » une réflexion chrétienne qui ré-

ponde à leur recherche de sens et de plénitude de vie. »

Nous avons la chance d'avoir un diocèse à l'écoute de tous ces désirs et nous pouvons trouver de nombreuses propositions en paroisse, des formations spécifiques pour les différentes pastorales : les funérailles, la diaconie, le catéchuménat, l'accompagnement des familles, des enfants et des jeunes, des parcours de formation plus longs comme Ichthus et la formation pour les agents pastoraux et un programme très varié du Centre théologique de Meylan. J'allais dire : il n'y a que l'« embarras du choix » et c'est bon.

Chacun de nous, qu'il commence son chemin de foi ou qu'il ait déjà reçu davantage, peut trouver, il me semble, de belles fleurs à butiner selon ses goûts et en faire son miel pour transmettre à son tour. Alors pourquoi de pas vous lancer l'année prochaine ?

Renseignez-vous sur les multiples propositions faites par le diocèse ou par des organismes partenaires :

www.diocese-grenoble-vienne.fr/pourquoi-se-former.html ●

Sr Véronique Minet, service Évangélisation

FOCUS SUR LES FORMATIONS D'ORES ET DÉJÀ OUVERTES À L'INSCRIPTION



ICHTHUS nouvelle formule

Une année de fondation théologique pour toute personne souhaitant découvrir ou approfondir l'intelligence de la foi chrétienne, enraciner ses raisons de croire et de vivre en chrétien dans un monde où des questions nouvelles se posent. Un parcours qui suivra le Credo tout en restant à l'écoute des questions contemporaines. À noter que le parcours ICHTHUS et Disciples-Missionnaires sont désormais proposés en alternance: ils sont complémentaires mais peuvent être suivis indépendamment l'un de l'autre. ●

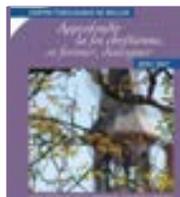
+ Plus de renseignements et inscription : 04 76 41 62 83 - contact@ctm-grenoble.org



Formation agents pastoraux

Ce parcours qui court sur une année, allie des apports bibliques, théologiques et une réflexion sur la mission et sur l'engagement pastoral. Il propose de vivre une expérience de communion ecclésiale diocésaine. Animé par des membres de l'équipe du Centre théologique de Meylan et du service diocésain Évangélisation, il fait également appel à des intervenants, prêtres ou laïcs, du diocèse. Il est ouvert aux leme (laïcs en mission ecclésiale, laïcs en mission paroissiale), animateurs en pastorale scolaire (APS) et personnes en responsabilité dans les paroisses. ●

+ Plus de renseignement : 04 38 38 00 21 - evangelisation@diocese-grenoble-vienne.fr



Le programme d'activité du Centre théologique de Meylan 2020-2021 est disponible sur :
www.ctm-grenoble.org

S'il désire perdurer et progresser, un journal doit régulièrement évoluer, et il est hasardeux pour un rédacteur en chef de se livrer à des refontes de sa publication sans analyser son histoire et étudier en profondeur quelles sont les attentes de ses lecteurs.

C'est pourquoi nous avons lancé une enquête de lectorat en février dernier pour nous permettre de mieux vous connaître, mesurer votre appréciation du fond et de la forme et mettre au jour vos attentes dans le but de dégager des pistes d'amélioration ou procéder à une refonte de ce support. Nous vous livrons donc dans les grandes lignes, les résultats de cette étude. Merci aux 272 personnes qui ont bien voulu prendre le temps d'y répondre, cela nous a été très précieux.



LECTEURS, QUI ÊTES-VOUS ?

Sans surprise, notre lectorat est âgé et notre cœur de cible féminin. 63 % des personnes ayant répondu ont plus de 55 ans dont 17 % plus de 75 ans. Les jeunes se sont très peu prononcés, les générations Y et Z en particulier recherchent l'information sur le web, les réseaux sociaux et délaissent la presse écrite. Les quadra et quinquagénaires, quant à eux, se sont manifestés à 28 % et ont fait ressortir l'importance de pouvoir encore tenir un papier entre leurs mains et de pouvoir « déconnecter ».



ATTENTES

Dans son format actuel, Relais 38 est un journal « officiel » qui s'adresse surtout aux acteurs diocésains qui cherchent à créer du lien entre eux ainsi qu'aux fidèles « réguliers » qui s'intéressent à la vie de l'Église. Mais vous êtes nombreux à souhaiter qu'il soit aussi un journal de première annonce de la foi avec une plus grande ouverture sur des sujets de société pour toucher une cible plus large. Mais il ne sera pas question de produire un journal d'évangélisation pur. Lorsque vous dites qu'il doit s'ouvrir à un public plus large, vous souhaitez qu'au travers de la vie de notre Église locale en Isère (et pas seulement centré sur Grenoble comme cela a pu être le cas), les témoignages, interviews, dossiers, histoires (que vous souhaitez en plus grand nombre) soient la preuve d'une Église vivante et ouverte qui donne sens, joie et espérance au cœur de la vie de chacun, au cœur du monde dans lequel elle est envoyée et où chacun trouvera sa place naturellement en se mettant à l'écoute de Dieu.



NOUVEAUTÉS

- Décryptages, billets, éclairages, approfondissements de la foi, qui permettent aux questions spirituelles d'exister dans l'espace public.
- Portrait de « visage diocésain », chemin de foi... pour être accompagné.
- Mise en avant du patrimoine et de l'histoire religieuse de l'Isère
- Dossiers étoffés sur des sujets de société (bioéthique, écologie...). Abordés sous un regard chrétien qui invite à la réflexion et à l'ouverture d'esprit et qui feront preuve de pédagogie pour rendre positives et accessibles les positions de l'Église dans la société actuelle.
- Focus en profondeur sur des associations et initiatives solidaires en Isère et leur diversité (solidarité, famille, éducation...), toujours en mettant en avant des acteurs chrétiens locaux engagés.
- Agenda culturel de notre département : cinéma, expos, balades...



VERSION NUMÉRIQUE

Interrogés sur la possibilité d'une version numérique du journal, vous n'y êtes pas favorables. En revanche, vous êtes nombreux à être présents sur les réseaux sociaux, à venir régulièrement sur le site du diocèse et à être abonnés à une ou plusieurs newsletters thématiques du diocèse et donc à souhaiter pouvoir disposer de différentes manières d'accéder à l'information.



DISTRIBUTION

Elle se fera de main à la main sur le parvis de l'église. Le « libre-service » en fond d'église ne fonctionne pas, il doit s'accompagner d'une rencontre. Avec une ouverture plus grande, vous mentionnez être d'accord pour en distribuer quelques exemplaires autour de vous : voisins, commerçants, collègues... Vous insistez sur l'importance de la gratuité de ce magazine pour le rendre accessible.



FRÉQUENCE

Il paraîtra six fois par an (un bimestriel donc), contre dix auparavant : outre les économies que cela engendrera pour le diocèse - et vu le contexte actuel, elles seront plus que nécessaires - les forces vives du journal pourront ainsi être davantage mobilisées sur les autres supports de communication : site internet, newsletters ciblées, réseaux sociaux, aujourd'hui indispensables pour toucher toutes les générations. Nous poursuivrons bien entendu notre étroite collaboration avec RCF Isère.



FINANCEMENT

Cette publication restera gratuite. C'est ce qu'il ressort de l'étude, mais si vous souhaitez la recevoir chez vous par la Poste, cela restera possible en vous y abonnant (15€ par an). Vous pourrez également soutenir cette revue en faisant un don ou en devenant annonceur.



PROCHAIN NUMÉRO

Depuis plusieurs semaines, nous travaillons sur une maquette qui intégrera vos remarques sur le fond avec les nouvelles thématiques énoncées et la forme. Format plus petit, plus aéré, plus imagé. Une évolution réelle, mais dans la fidélité à ce qui fait notre ligne éditoriale : l'actualité du diocèse de Grenoble-Vienne, des paroisses, des mouvements qui le composent et des fidèles qui le font vivre. En apportant ces ajustements, ces améliorations, nous rajeunirons le public qui verra l'Église sous un jour vivant et actif. Nous espérons sincèrement que ce support privilégié la rencontre, mais vous devrez tous en être les acteurs. À travers cette diversité de sujets ancrés dans notre réalité locale, nous serons plus proches des personnes assises à côté de nous à la messe mais également proches des personnes qui n'ont pas l'occasion de franchir le seuil de nos églises et qui attendent qu'une Bonne Nouvelle leur soit annoncée. Le premier bimestriel pourrait sortir pour les mois d'octobre / novembre.

Sophie Fitte

Responsable du service Église en dialogue, rédactrice en chef de Relais 38



DES IDÉES DE SUJETS ?

Si vous souhaitez soumettre des sujets, cette publication est vôtre. Merci d'envoyer vos suggestions à : egliseendialogue@diocese-grenoble-vienne.fr